

1) Que pensez-vous du discours de Dakar de Nicolas Sarkozy ?

L.M. : A mon avis, ce n'était pas cela que les Africains attendaient de M. Sarkozy. Ils n'avaient pas besoin qu'on vienne leur dire qui ils sont, ni ce qu'ils doivent faire de leur vie. M. Sarkozy a exporté des débats franco-français (entre les Noirs de France et leur pays), au lieu de s'exprimer sur les nouvelles relations qu'il envisageait avec l'Afrique sur le plan économique, par exemple. Je déplore aussi qu'on se soit senti obligé de lui répondre, comme si sa vision de l'Afrique avait de l'importance. Ce qui compte aujourd'hui, c'est surtout la manière dont les Africains se voient eux-mêmes et les relations qu'ils souhaitent avoir avec leurs partenaires. Ces relations n'ont pas évolué depuis le XVème siècle, et c'est aux Africains de les modifier. M. Sarkozy parle de mettre à mort la « Françafrique », et je ne sais pas si c'est vraiment son souhait. Quoi qu'il en soit, pour que ce système ne se perpétue pas, il faut aussi que les dirigeants Africains changent de pratique politique. La France n'a pas à décider toute seule de ses rapports avec un continent.

2) La radicalisation « communautaire » d'une partie de la jeunesse noire de France vous semble-t-elle justifiée ? La soutenez-vous ?

L.M. : Je ne la soutiens pas, dans la mesure où la crispation identitaire, même si elle est aujourd'hui un mal commun à de nombreux peuples, ne peut constituer un projet d'avenir. Cependant, je comprends ce qui génère ce phénomène chez ces jeunes Noirs de France qui ne parviennent pas à s'identifier à leur pays. La France est, en raison de ses idéaux et de sa devise, le dernier pays du monde où on se serait attendu à observer ce radicalisme identitaire. Si cela existe malgré tout, c'est parce que le pays n'a pas eu le courage de se hisser à la hauteur de ses idéaux, et de légitimer tous ses enfants. Le fait d'avoir maintenant, à la tête de l'Etat, une personne qui n'a pas hésité à « normaliser » les thèses de l'extrême droite blanche (dans un pays multiethnique), pose la question de ce qu'on fera des thèses des autres extrêmes droites...

3) « Afropean soul » sera votre prochaine œuvre littéraire. Pouvez-vous nous la présenter ?

L.M. : « Afropean soul » est un recueil de nouvelles que je consacre aux Noirs de France, à travers des tranches de vie. Ces figures sont étrangement absentes de la littérature produite en France, ce qui démontre que les auteurs non-Noirs ne s'y intéressent pas. On ne devrait pas avoir besoin d'être « noir » pour créer des personnages Noirs, puisqu'ils sont là.

Pour tout savoir sur cette artiste, consultez son blog :
<http://www.leonoramiano.com/>